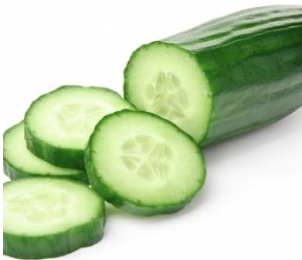



Mai 2021

Points-clés / Perspectives :

La vague de froid qui a touché le pays en avril et la météo maussade qui perdure depuis ont ralenti les productions printanières et leur consommation. Les annonces d'un déconfinement progressif permettent un retour des restaurateurs sur le marché de gros. Cela reste tout de même mesuré, compte tenu des jauges appliquées en terrasse. De plus les acheteurs restent encore prudents, attendant les prochaines étapes du déconfinement. En grande distribution, l'approvisionnement devient difficile pour certains produits dont l'offre reste limitée. Les produits estivaux d'importation commencent à arriver sur le marché.

- Suite au gel qui a touché l'ensemble du territoire métropolitain en semaine 14, la météo a globalement été mauvaise. Les averses, le vent, le gel matinal ou encore le manque d'ensoleillement sont autant de facteurs qui ont impacté les différents marchés de fruits et légumes frais jusqu'au mois de mai. Ainsi l'offre en tomate qui a augmenté tout au long du mois de mai doit faire face à un contexte de début de campagne peu actif. La demande se montre peu intéressée par le produit, la météo ne favorisant pas la consommation. Les volumes s'accumulent, des reports de stocks sont effectués et les cours sont revus à la baisse. Concernant le concombre, l'offre connaît un creux suite à la période d'arrachage et de replantage des plants. Cela limite l'offre et malgré un climat presque automnal, la demande suffit à écouler les volumes disponibles. Cette situation perdurant, les cours sont finalement réorientés à la hausse. L'arrivée prochaine des deuxièmes plantations devrait stabiliser les prix. En asperge, la fin de campagne approche. Depuis la fin avril, l'offre est limitée, la production étant handicapée par les conditions climatiques, peu favorables à la pousse des plants. La demande reste modérée mais suffisante. Un certain équilibre s'établit alors et les cours se stabilisent. En pomme de terre, le marché du frais évolue peu. La fin de campagne approche, les volumes sont suffisants pour satisfaire une consommation animée par la météo maussade de mai. Pour le marché de la transformation, les industriels restent prudents. Peu d'entre eux sont présent sur le marché libre. Malgré la réouverture des terrasses, ils restent attentistes sur les évolutions prochaines des règles sanitaires. Concernant les productions fruitières, le marché de la fraise est sous-approvisionné. La météo des dernières semaines a limité les rendements, en Gariguettes comme en variétés rondes. Les commandes sont difficiles à satisfaire. La qualité du produit commence à être impactée par le climat. Dans ce contexte les cours sont élevés. En cerise, le début de campagne est lent et les volumes restent faibles. La filière affiche de lourdes pertes à cause du gel d'avril. Les variétés tardives arrivant à la mi-juin pourraient permettre d'améliorer les volumes. La météo printanière tarde à s'installer sur l'ensemble du territoire. L'annonce d'une amélioration des conditions climatiques à venir permettra sûrement de booster la consommation des produits de saison.
- D'après les données du panel KANTAR sur les achats des ménages français pour la consommation à domicile, les quantités achetées de fruits et légumes frais pour 100 ménages, tous circuits confondus, ont été en baisse sur la période du 22 mars au 18 avril 2021 (P4) par rapport à la même période en 2020 (-9,8% vs. P4 2020), qui correspondait à la première partie du confinement. Cependant, par rapport à 2019, les achats en fruits et légumes frais ont été en augmentation (+7,4% vs. P4 2019). On remarque pourtant que les achats en fruits et légumes biologiques ont été largement en recul par rapport à 2020 (-22,3% vs. P4 2020) et en repli par rapport à 2019 (-4% vs. P4 2019). Enfin, la hausse des achats de fruits par rapport à 2019 (+3,4% vs. P4 2019) a été moins marquée que celle des légumes frais (+11,9% vs. P4 2019).
- D'après les derniers chiffres de la douane française, en mars 2021, les importations en volume de fruits frais sont en augmentation (317 000 tonnes, soit +12% vs. mars 2020). Les principaux fruits concernés par cette hausse sont les kiwis (+63%) et les pommes (+51%). Il faut toutefois relativiser cette hausse, car en mars 2020 les importations avaient significativement diminué durant le premier confinement. Les exportations sont à l'inverse en baisse (-6%), notamment en raison du net recul des volumes de pommes (-23%), principal fruit exporté. Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume sont également en augmentation (228 000 tonnes, soit +15% vs. mars 2020) pour les mêmes raisons que pour les fruits (premier confinement en mars 2020), c'est le cas notamment des importations de salade (+38% vs. 2020). Quant aux exportations de légumes frais, elles sont en baisse par rapport à mars 2020 (-8%).

<p>CONCOMBRE</p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 10 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>En semaine 16, le commerce est lent avec des stocks qui s'écoulent difficilement suite à la chute des températures. En fin de semaine la situation s'améliore. En effet la production entre dans la phase des arrachages des premières plantations. Avec ce creux dans l'arrivée des volumes, l'offre devient limitée. Début mai, la période des arrachages se poursuit et les deuxièmes plantations sont pratiquées. L'offre reste modérée et la demande s'oriente vers le produit, malgré une météo encore maussade. Les cours s'orientent alors à la hausse. Par la suite des disparités apparaissent entre les différents bassins de production. En Val-de-Loire l'offre est limitée, avec une production ralentie par les conditions météo et une attente des volumes de la deuxième plantation. En parallèle l'offre est plus conséquente dans le Sud-Ouest. Au niveau national, la demande est bonne et le marché est fluide. L'offre apparaît parfois limitée pour répondre à l'ensemble des commandes. Les différents engagements facilitent les sorties. Les cours sont en hausse. Sur le marché de gros, l'activité reprend avec la préparation pour la réouverture des restaurants.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : - 11 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Le marché manque de dynamisme en semaine 16. L'offre est toujours en augmentation et la concurrence interbassin pèse sur le commerce. De plus, la demande manque d'intérêt, notamment avec une météo mitigée sur l'ensemble du territoire. Les engagements permettent l'essentiel des ventes. Le marché est juste à l'équilibre. Par la suite l'offre nationale continue d'augmenter, notamment avec les apports bretons. La demande reste présente mais la météo hétérogène sur le territoire qui s'installe en semaine 18 limite l'engouement des acheteurs. Le commerce est plus fluide pour les variétés de segmentation (anciennes, allongées, ...) et petits fruits, alors que le commerce de rondes et grappes est plus impacté par la concurrence interbassin. La demande reste faible au début du mois de mai et est principalement portée par la grande distribution et les nombreux engagements promotionnels. Malgré un regain de dynamisme en semaine 19 à la veille du week-end de l'Ascension, les conditions climatiques hétérogènes sur l'ensemble du territoire freinent la hausse de la demande. En ronde et grappe, le marché demeure correct grâce aux opérations promotionnelles. Pour les variétés anciennes, le marché est à l'équilibre mais reste fragile, les produits étant plus sensibles à la conservation. En charnues et allongées, les volumes augmentent et l'écoulement des produits devient difficile. Pour les petits fruits, le marché est également peu animé. Les cours sont en baisse pour l'ensemble des produits.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p>ASPERGE :</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 27 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>Suite à la vague de froid qui a touché le territoire métropolitain, la production d'asperge est plus limitée. Des dégâts sont occasionnés sur les asperges vertes notamment. L'offre est ainsi limitée depuis la fin avril. La météo ne s'améliorant pas (pluies, vents, manque d'ensoleillement), la pousse des plants est ralentie. En parallèle la demande reste modérée, la météo n'étant pas favorable à la consommation du produit. Cependant elle suffit à écouler l'offre, et le marché présente un certain équilibre. En semaine 20, les volumes de production ne s'améliorent pas en Val-de-Loire et sont même en baisse dans les autres bassins à l'approche de la fin de campagne. La demande est toujours sans engouement en fin de mois, mais suffit pour l'offre actuelle. Par conséquent, les cours sont stables.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>POMME DE TERRE</p>  <p>Prix : →</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>A la production, fin avril les plantations de hâtives se poursuivent dans de bonnes conditions après un léger retard dû au gel. En mai les plantations se terminent dans de bonnes conditions, malgré un retard dû aux basses températures. Le commerce du frais évolue peu. Le marché reste stable, avec des opérations commerciales encore en cours dans certaines enseignes. La météo en début de mois a été favorable à la consommation du produit, permettant l'écoulement de l'offre de fin de campagne. Pour la transformation, les industries sont principalement positionnées sur les volumes contractés, mais certaines restent présentes sur le marché libre. Les acheteurs restent en attente de l'amélioration de l'activité en RHD. Ils sont plus attentifs actuellement à l'état des stocks, à l'évolution de la qualité des produits et à l'avancé des hâtives. Sur le marché de gros, quelques restaurateurs reviennent à l'achat mais cela reste encore faible du fait des jauges appliquées en terrasse. A l'export, le marché est dans une ambiance de fin de campagne, avec la baisse des volumes vendus. En revanche la demande pour les variétés fritables reste régulière.</p> <p>Sur le marché du frais les cours sont globalement stables, affichant parfois une tendance haussière.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM) et de l'Union Nationale des Producteurs de Pommes de Terre (l'UNPT)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CERISE



Prix : ↗

Volume : ↗

Les premiers volumes apparaissent sur le marché dans le Sud-Ouest. D'autres arrivées sont prévues en Rhône-Alpes prochainement. A la suite du gel d'avril l'offre est faible et très en-deçà du potentiel de production. L'offre augmente très lentement dans les Pyrénées Orientales, le Gard et le Vaucluse. La demande pour le produit est forte, compte tenu du manque de volume. La météo actuelle étant instable, les opérateurs restent prudents dans leurs échanges. L'AOP espère une hausse de l'offre à la mi-juin, avec les variétés tardives. Les productions des Monts du Lyonnais n'arriveront sur le marché que début juin.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

FRAISE



Prix : →

Référence 5 ans* : + 33 %

Volume : →

En semaine 16 le marché manque d'approvisionnement. En effet les faibles rendements sur cette partie de la campagne ont été appuyés par le froid des jours précédents. Ainsi l'offre encore faible, croit lentement. En parallèle la demande est bien présente, avec la brève amélioration des conditions météo en fin avril et permet un écoulement fluide de l'offre. En mai l'offre nationale demeure déficitaire. La production subit toujours les impacts du gel. De plus, la météo maussade ne favorise pas la pousse des plants et les rendements à la production sont en-deçà des prévisions. Le fruit peine à mûrir. En parallèle, bien que les conditions météo ne soient pas favorables à la consommation, la demande est supérieure au disponible actuel. En fin de mois le marché national est sous-approvisionné. Les conditions climatiques commencent également à affecter la qualité des produits. Toutes les segmentations sont touchées. La demande reste intéressée par le produit, malgré la météo et des prix qui commencent à être élevés. Les cours sont en hausse pour les fraises rondes et tendent à se stabiliser pour la Gariguette.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1